

Prise de parole du 21 juillet 2014 Péruwelz

Chers concitoyens,
Mesdames, messieurs en vos titre et qualités,

C'est avec un très grand plaisir mais également avec une certaine fierté que je prends la parole devant vous pour vous adresser les plus cordiaux messages des autorités communales à l'occasion de la fête nationale.

Ce rendez-vous intervient dans un contexte politique particulier.

En effet, nous nous réjouissons de la constitution d'un gouvernement à la Région wallonne et à la Communauté française. Néanmoins, la situation reste préoccupante.

A telle enseigne, je placerai cette allocution sous le double signe de la vie du citoyen et du respect de l'autre.

Deux enjeux essentiels pour le fonctionnement de notre société.

Deux objectifs incontournables pour quiconque songe à se mettre au service de l'intérêt général. Mais surtout deux préoccupations majeures qui trouvent des échos divers dans la vie de tous les jours.

La vie du citoyen, c'est d'abord au niveau de la commune que nous opérons cette alchimie. Lorsque nos gouvernements prennent des décisions, elles se répercutent toujours sur notre niveau de pouvoir. Et c'est inquiétant car ces prochaines années, nous serons encore confrontée à une situation rude et à une pression extérieure plus forte.

Que penser de la 6^e réforme de l'Etat ? Que dire de la prochaine réforme des pompiers ou encore de l'érosion des aides financières apportées par la Région pour l'entretien de nos voiries ?

Faire face à la crise oui mais gardons à l'esprit qu'en bout de chaîne c'est notre vie de tous les jours qui est mise à mal.

Dans ces circonstances, il importe de serrer les rangs et de marcher ensemble dans la même direction.

Mais ne nous trompons pas d'objectif. Notre volonté est avant tout de mettre de l'huile dans les rouages de la vie de tous les jours afin de créer des citoyens responsables.

Car c'est une chose de reconnaître les difficultés de l'époque, d'admettre des faiblesses et de poser un constat sans complaisance sur la situation du pays. C'en est une autre de sombrer corps et biens dans l'auto flagellation, dans la compromission ou pire, dans l'indifférence. C'est cela qui devient difficile aujourd'hui et qui nous exaspère à juste titre.

Chacun peut agir à travers des attitudes. Avant de blâmer le monde entier, examinons nos comportements : nous disons « ça n'est pas grave » quand nous commettons une petite incivilité, et « c'est inacceptable » quand ce sont les autres qui les commettent. On sous-estime les dégâts que font ces petites agressions, ces tags, ce vandalisme rampant.

Car au final, ce sont les élus qui sont attaqués et la démocratie qui trinque.

Vivre ensemble signifie collaborer, s'enrichir mutuellement dans la diversité, certes, mais autour de valeurs communes.

Cependant, le « vivre ensemble » dans un bon équilibre entre l'individu et le collectif exige autre chose encore, qui est peut-être le plus important : le respect de ce qui est unique et irremplaçable dans chaque individu et n'est à disposition de personne, ni de l'économie, ni des concitoyens, ni de l'Etat.

Or qu'est-ce qui est unique, irremplaçable et indispensable chez les hommes ? Qu'est-ce qui fait qu'il n'y a pas deux êtres identiques sur cette place et sur la terre toute entière ? Qu'est-ce qui fait que des milliers de milliards de rêves, d'émotions et d'idées, sont toutes uniques ? C'est l'être humain. Voilà ce que nous devons protéger.

Nous l'avons encore observé lors de ces dernières élections.

On pourrait évoquer notre système sous la forme du surréalisme à la belge.

Quoi qu'on en dise, ce vote exprime clairement le rejet de l'autre. On peut même émettre quelques inquiétudes de la montée de ces extrémistes. Du point de vue sociologique, certains expliquent ce phénomène comme une forme de repli identitaire dans une Europe naissante. On peut surtout dire que certains recherchent leurs racines alors que d'autres expriment leur nationalisme.

Pourtant, ce genre de vote montre une certaine dérive et surtout le fait qu'on passe moins de temps à comprendre les richesses culturelles de l'autre. Lorsqu'on observe l'ensemble du pays, on peut s'inquiéter. Il y a le vote extrémiste de ceux qui rejettent la différence de couleurs voire même la différence de religion.

Mais désormais, on constate un discours qui, non seulement se radicalise, mais surtout se banalise et dont le leitmotiv, est le rejet de son voisin parce qu'il a une identité culturelle différente. Désormais, dans certains milieux, il est devenu normal de dénigrer les personnes qui font partie d'une communauté plutôt qu'une autre ou d'incriminer les personnes qui ne se soumettent pas à la culture majoritaire.

Il est devenu de bon ton de critiquer la complexité de nos institutions, de scander à la multitude des postes ministériels et de prôner une simplification de nos structures. A y regarder de plus près ne s'agit il pas la d'une forme de garde-barrière et de sas de sécurité face à des dérives extrémismes?

Cette Belgique fédérale avec ses régions et ses communautés n'est elle pas un laboratoire de l'Europe en construction ou seraient préservées les différences culturelles?

Dans le passé en 1830, à aussi été un modèle pour les nations d'Europe avec la mise en place d'une monarchie constitutionnelle.

Des lors, n'est on pas les mieux places pour jouer notre rôle de citoyens responsables afin d'endiguer les extrêmes qui mettent à mal les valeurs de l'autre. La critique est facile mais l'action l'est encore plus. La société n'est plus qu'un éternel chantier auquel nous pouvons tous apporter notre pierre. Le principal levier d'action reste quand même le milieu associatif. Il s'agit d'une véritable école de la démocratie et du respect de l'autre qu'il convient de soutenir. Ne doit on pas souvent y écouter l'autre et parfois admettre que ses propres idées ou ce que l'on croit, ne sont pas n'essieraient les meilleures.

J'aimerais terminer cette allocution par une réflexion de Denis de Rougemont qui dit : « L'Histoire n'est pas faire par des gens qui défendent leur position, mais par des gens qui créent des positions nouvelles ». Simplement, tentons de donner à la jeunesse de notre pays le goût de relever sans tabous, ni complaisance, mais avec audace et panache, ces défis passionnants qui se dessinent à l'horizon.

Au nom de la Ville de Péruwelz, je vous souhaite, chères concitoyennes et chers concitoyens, à vous et à vos proches, une bonne fête nationale.

Dimitri kajdanski